

Amélia Côté
Alma, École à la maison
1^{er} cycle, secondaire 1

Une mission qui change des vies

1^{er} novembre 2017

Cher journal,

Ma famille et moi sommes dans l'avion pour nous rendre dans un pays où je n'aurais jamais pensé mettre les pieds : Haïti!

Comme tu le sais, mon père Paul et ma mère Mélissa travaillent tous les deux pour la Croix-Rouge et doivent parfois se déplacer d'un pays à l'autre. Alors, la semaine dernière, ils nous ont annoncé à mon frère jumeau et moi que nous partions tous les quatre faire un voyage d'un mois à Haïti. J'étais tellement contente que j'ai oublié de te faire part de la bonne nouvelle! C'est notre premier voyage à mon frère Josué et moi. Mes parents ne nous emmenaient pas, car nous étions trop jeunes les dernières fois. Nous partons pour une mission qui consiste à aider le peuple haïtien à la suite de l'ouragan Matthew. J'ai décidé de t'emporter avec moi pour te faire découvrir cet endroit parce que je trouve que les Haïtiens ressemblent beaucoup à une grande famille. Malgré l'ouragan et les misères qu'ils ont dû affronter, ils prennent toujours soin des gens qui les entourent. De plus, il fait très chaud là-bas! Mon père m'a dit qu'en 2016, la population s'élevait à 11 078 033 habitants. L'ouragan a causé la mort de près de 480 Haïtiens.

Bon, je vais t'écrire demain, car notre avion se pose dans quelques minutes seulement.

À la prochaine !!!

2 novembre 2017

Cher journal,

Il est 20 h 30, et je suis étendue sur mon lit en compagnie de Josué qui lit un livre intitulé *Les merveilles d'Haïti*. Le bâtiment dans lequel nous dormons n'a pas de nom, mais il est collé à la clinique Gaétan Bouchard. En vérité, c'est la même bâtisse séparée en deux. Ce bâtiment est réservé aux bénévoles prêts à aider le peuple haïtien. Aujourd'hui, j'ai aidé à faire les repas.

Comme c'était la première journée complète, je voulais découvrir un peu à quoi ressemblait Haïti alors je suis partie explorer les alentours. À ma grande surprise, la majorité des habitants que j'ai croisés dans les rues semblaient malades, faibles et épuisés. Comme les maisons ont été détruites par l'ouragan, des familles logeaient dans des tentes sur le bord

des chemins. Beaucoup de gens me saluaient et commençaient des discussions avec moi, mais comme les Haïtiens parlent la langue créole, je n'ai rien compris du tout! J'espère que durant mon séjour d'un mois ici j'aurai l'occasion d'apprendre quelques mots de leur langue.

La ville Thiverny est plus pauvre que je pensais. Par chance, j'ai apporté des livres et des peluches de plus dans ma valise que j'aimerais distribuer aux enfants d'ici durant les prochaines semaines. Malgré la pauvreté, je trouve qu'Haïti est un très beau pays. Il fait beaucoup plus chaud qu'à Alma, la ville d'où je viens!

En passant, ici, les chambres sont très spéciales. Chaque lit est entouré d'un moustiquaire pour nous protéger d'insectes porteurs de maladies comme la malaria.

Bon, ma mère veut que nous nous préparions pour nous coucher, car demain nous avons une très grosse journée.

Au revoir!

16 novembre 2017

Cher journal,

Ki jan ou ye? En créole, ça signifie : « Comment ça va? ». Eh oui, je commence à bien comprendre la langue des Haïtiens! Finalement, ça ressemble beaucoup au français. Par exemple, « merci » se dit « *mèsi* », et « Je m'excuse » se dit tout simplement « *Mwen regrèt* ». L'orthographe est différente, mais dite à voix haute, cela ressemble à ma langue!

Étant donné qu'à partir de demain mes parents sont en vacances pour quelques jours, ils désirent nous faire visiter Port-au-Prince, la capitale d'Haïti. Nous partons demain matin après le déjeuner. J'ai trop hâte! Je me demande si c'est différent de la ville de Thiverny. Ça doit être assez ressemblant. Bon, nous allons souper alors je vais te donner des nouvelles dès que je serai arrivée à Port-au-Prince.

Orevwa! Au revoir!

18 novembre 2017

Cher journal,

Je suis arrivée à Port-au-Prince hier, et c'est génial! Il y a tellement de couleurs et de gens : c'est magnifique! Ce matin, nous sommes allés à un marché dans la rue. Il y avait plein de kiosques où les gens vendaient des souvenirs faits à la main. Pour ma part, j'ai choisi un bracelet très coloré ainsi qu'un porte-clés avec le drapeau d'Haïti dessus.

Hier soir, nous sommes arrivés très tard, car il nous est arrivé une petite mésaventure... Comme nous étions à Thiverny, nous devons prendre un tap-tap pour nous rendre à Port-

au-Prince. C'est une voiture qui ressemble un peu à un autobus, mais bien sûr, il y a quelques petites différences. Pour embarquer et pour descendre, il faut donner deux bons coups sur le côté de la voiture. Les gens s'assoient sur les bancs du coffre prévu à cet effet. La voiture est très colorée. Ça me plaît, je trouve ça original et magnifique.

Bref, revenons-en à la mésaventure. Mes parents n'ont pas trop compris le principe du tap-tap, je crois, car ils n'arrêtaient pas de taper sans arrêt sur la voiture pour être certains que nous nous dirigeons bien vers Port-au-Prince. Le chauffeur semblait énormément confus étant donné qu'il devait s'arrêter et repartir tout le temps! C'est donc pourquoi il nous a débarqués sur le bord du chemin au milieu de nulle part. La bonne nouvelle, c'est que papa avait pensé à emporter une carte. La mauvaise, c'est que nous avons dû marcher pendant très longtemps pour nous rendre où nous le désirions. Je n'ai pas eu de difficulté à trouver le sommeil, ça, je te le jure!

24 novembre 2017

Cher journal,

Nous sommes revenus à Thiverny il y a deux jours. C'était très amusant, et pour le chemin du retour, c'est Josué et moi qui avons dirigé le tap-tap pour éviter une deuxième catastrophe. Ce matin, j'ai pris toutes les peluches et les livres que j'avais emportés dans ma valise et je suis allée les distribuer à de jeunes enfants. Ça m'a fait vraiment plaisir, car je sais qu'eux aussi étaient très heureux de recevoir un petit cadeau. Notre départ est prévu dans six jours déjà, et je n'ai vraiment pas envie de partir. J'espère que mes parents accepteront de nous emmener pour les prochaines fois!

Je dois déjà commencer à rassembler mes mille et une choses éparpillées partout dans notre chambre.

30 novembre 2017

Cher journal,

C'est déjà le moment de partir! Même le ciel de couleur gris ne semble pas se réjouir de notre départ. Nous sommes assis dans l'avion pour le chemin du retour. Ce voyage a passé beaucoup trop vite à mon goût. Un mois, ce n'est pas assez pour tout découvrir, je trouve. Je pars sur une bonne note avec plein de beaux souvenirs.

Durant mon séjour, j'ai pu remarquer les coutumes des Haïtiens. Par exemple, ils ont une fête de l'agriculture et du travail le premier mai. Ils fêtent chaque année les gens qui sont morts et qui étaient très importants pour le peuple. J'ai appris que les Haïtiens fêtent Noël le 25 décembre tout comme nous, mais avec la chaleur intense en bonus!

D'ailleurs, je crois que ce qui attire le plus les touristes, c'est le fait de voir que ce peuple est si courageux malgré sa misère. Les Haïtiens ont plusieurs croyances en différents dieux. Je trouve que c'est un peuple très débrouillard. Les habitants ont un très grand cœur avec

lequel ils viennent en aide aux gens qui en ont besoin. Je pense que ça vaut la peine de les aider en retour. Ils ont dû subir une grande misère en raison de ce qui est arrivé à la suite de l'ouragan Matthew.

Durant ce voyage, j'en ai appris beaucoup sur ce peuple si courageux et je crois que ça vaut la peine d'être écrit.

J'ai très hâte de revenir et de créer d'autres souvenirs mémorables.

À bientôt, Haïti!